



Aux côtés du peuple Lao



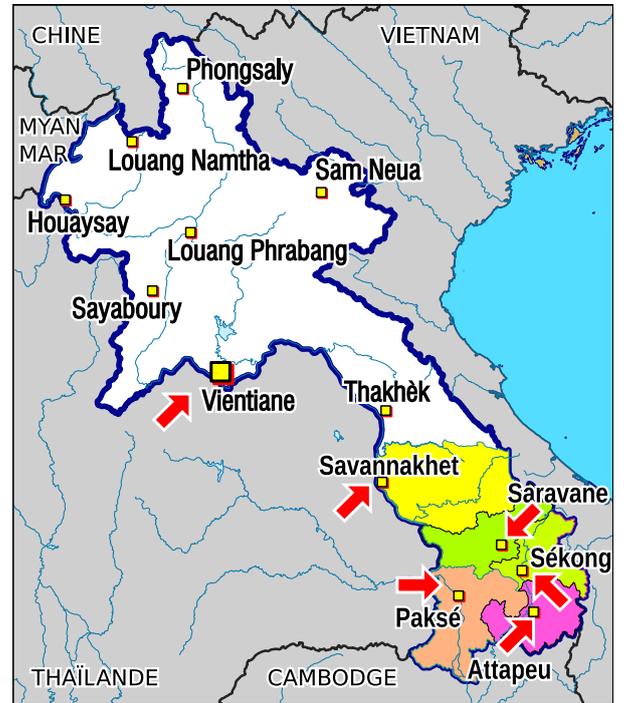
ACTIVITÉS 2021

Rapport annuel

Service Fraternel d'Entraide

Table des matières

- 3 Le mot du président
- 4 Projets et perspectives 2022
- 5 B4 LAO – Savannakhet
Collaboration avec un centre de formation
- 6-7 TerraCare – quatre provinces du Sud du Laos
De l'espoir pour la famille de Monsieur Moon
- 7 [Nouveau poster de TerraCare]
- 8 Saravane – Renforcement du système de santé
Un petit espoir de survie
- 9 Sékong – Coopération hospitalière
Docteur Souliphone
- 10 Attapeu – Appui à l'école de soins infirmiers
L'espoir d'une éducation réussie
- 11 Attapeu – Insertion et Handicap
Les espoirs et les rêves de Ngo
- 12 Attapeu - Réponse d'urgence à la Covid-19
Source d'espoir pour de nombreux habitants
- 13 Vientiane – Santé Mentale
Une bonne santé mentale
- 14 Impact – Finances
- 15 Nos partenaires



Le mot du président

Chers amis du SFE,

Voilà bientôt 2 ans que le monde vit une pandémie que nous n'aurions jamais imaginée.

Cette épidémie a chamboulé tous nos projets au Laos avec des « stop and go » permanents, nécessitant de réviser sans cesse nos programmes et de bouleverser les emplois du temps.

Sur place, les périodes d'isolement durant de nombreux mois, sans possibilité même de prendre de réelles vacances en Asie depuis 2 ans, sont éprouvantes pour nos expatriés.

L'annulation des retours en congé en Europe (les frontières du Laos ont été fermées jusqu'en fin d'année 2021) pour beaucoup de nos envoyés les a conduits à rester 3 ou même 4 ans dans le pays. Inimaginable à l'heure d'internet et de l'instantané !

Malgré toutes ces contraintes, l'ensemble de nos projets ont pu se réaliser quasi normalement en 2021 :

- le travail sur la santé dans les provinces de Saravane, Sékong et Attapeu et plus spécifiquement la santé mentale à Vientiane ;
- l'amélioration de la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau à Saravane et Sékong sans oublier la campagne TerraCare : 10.000 filtres à eau pour les familles les plus pauvres du sud Laos ;
- les projets pour favoriser l'inclusion sociale pour tous sur Sekong et Attapeu

Plus que jamais nous voulons maintenir le cap et nos objectifs n'ont pas changé !

- Servir les plus défavorisés
- Transmettre des compétences
- Transformer des vies

C'est en vivant aux côtés des laotiens et en travaillant au quotidien avec eux, qu'il est possible de réaliser ces objectifs ; la proximité même en pleine épidémie reste un des atouts majeur du SFE.

Tout ceci nous conduit à croire que 2022 sera, bien sûr, une année pleine de défis mais aussi pleine de belles réalisations si nous gardons nos objectifs et refusons que ces temps difficiles nous conduisent au repli sur soi et à l'indifférence.

Au SFE c'est l'espoir qui nous tient : l'espoir malgré un monde parfois désespérant, l'espoir de faire une différence, l'espoir que l'impossible, un jour... devienne possible.

Je tiens à remercier tous ceux qui en participant à ce travail le rendent possible et portent cet espoir plus loin et plus haut :

- la bonne quinzaine d'expatriés sur place avec les équipes laotiennes qui jour après jour sont sur le terrain et s'adaptent souvent avec abnégation aux situations les plus difficiles ;
- les bénévoles en Europe qui travaillent pour ces projets ;
- tous nos donateurs qui année après année contribuent généreusement à ce travail.

Un immense merci à tous. Vous nous permettez de croire que notre engagement au Laos a du sens encore en 2022 !

Pour le SFE

Philippe Klopfenstein



Investir dans les personnes



Thomas Nussbaumer

Au SFE, nous investissons dans les personnes.

Voir notre devise : « Aux côtés du peuple lao ». Nous sommes convaincus que le fait de transmettre des connaissances, un savoir-faire et des opportunités aura un impact durable sur les familles et les communautés. C'est pourquoi tous nos projets sont soutenus par des professionnels hautement qualifiés en matière de santé, d'agriculture, d'eau et d'assainissement, d'éducation ou de travail social. Ces experts viennent d'endroits où ils ont pu bénéficier d'une bonne éducation et d'expériences et se portent volontaires pour apprendre la langue lao et participer à nos projets en tant que formateurs et coachs, afin de garantir la qualité, la vision et un travail centré sur les personnes.

Investir dans les personnes n'est pas un chemin facile. Il est beaucoup plus facile de fournir une aide matérielle et des solutions rapides. Investir dans les personnes demande du temps, des compétences et de l'intentionnalité. Mais cela en vaut la peine ! Nous voyons des personnes découvrir leur potentiel et changer leur environnement pour le mieux. Voyez le témoignage de Somkhit, c'est ce que nous espérons pour notre personnel, les bénéficiaires de nos projets, nos partenaires. C'est ainsi que SFE continuera son travail au Laos en 2022, en amenant les gens plus loin, en les aidant à découvrir leur potentiel et en leur donnant de l'espoir jusqu'à ce qu'ils puissent eux-mêmes partager cet espoir avec d'autres. Nous sommes tellement privilégiés de marcher jour après jour aux côtés de personnes si extraordinaires !



Somkhit Loi Inthong

Je m'appelle Somkhit LOI INTONG. Je travaille pour le SFE depuis 2004, au siège social de l'ONG dans la capitale Vientiane du Laos. J'ai débuté comme trésorière, puis j'ai évolué vers le poste de comptable. Après une brève période, j'ai été nommée au poste de comptable en chef.

Ensuite, j'ai été promue au poste de responsable des ressources humaines, ce fut un changement énorme pour moi de passer des finances à la gestion du personnel et de m'occuper de la réglementation du SFE. À côté de cela, au siège social du SFE, j'étais également responsable des autorisations de dépenses financières, j'ai participé à la négociation des protocoles d'accord (MoU) avec les ministères et les autorités. À cette époque, j'ai travaillé en étroite collaboration avec le directeur du SFE de qui j'ai appris beaucoup de choses. Ensuite, j'ai été promue à la position de responsable opérationnel. Aujourd'hui je suis toujours directrice des ressources humaines et responsable de certaines parties de la finance. Je suis présidente du conseil d'administration des employés laotiens. Je suis responsable du plan de travail du personnel du siège social à Vientiane, et du soutien des projets. Je fais partie de l'équipe de direction pour décider dans une certaine mesure de la politique de l'organisation, des règles de l'organisation et du rôle du personnel. Je participe à l'amélioration du système de travail du SFE. Je fais le suivi du travail des employés pour assurer que le travail soit effectué à temps. J'ai beaucoup appris de l'équipe exécutive concernant la gestion au niveau de la direction de l'organisation. Je n'ai pas de diplôme de gestion de direction, mais le SFE m'a donné l'occasion d'atteindre ce niveau tout en apprenant en collaboration avec le représentant national, l'équipe de direction et les collègues.

Du début jusqu'à présent, ma compréhension du système de travail a été améliorée de manière positive et le personnel participe davantage en partageant des idées sur le travail et sur les choses en général. C'est notre façon de travailler maintenant.

Dans l'avenir, j'aimerais continuer mon travail et en savoir plus sur le travail des projets, comment les aider et les soutenir. Si possible, j'espère poursuivre mes études en gestion des organisations.

Témoignage de la collaboration entre le centre de formation B4Lao et le SFE

Nathan Inthasone

La relation entre le centre de formation B4Lao date des débuts de notre centre de formation en 2016. Depuis lors, nous sommes restés en contact permanent et nous nous entraisons de différentes manières, notamment

en m'aidant, en tant que directeur, à rédiger des propositions de projets pour trouver des fonds pour notre centre de formation.

Au début de notre centre, le SFE nous a également aidés à trouver des places de stages pour les étudiants, notamment dans les activités agricoles. Des formateurs du projet SFE-Kapeu dans la province de Sékong sont venus à plusieurs reprises à Savannakhet pour former nos étudiants sur des sujets tels que la plantation de champignons, l'élevage de poissons-chats et de grillons et l'agriculture durable.



Occasionnellement, lorsque le SFE organisait des sessions de formation pour son personnel, B4Lao envoyait également certains de ses employés à participer au programme afin d'améliorer leurs compétences professionnelles.



Je me souviens comment, lorsque des inondations catastrophiques ont eu lieu à Attapeu en 2018, le SFE et B4Lao ont rejoint les villageois pour les aider.



Le SFE nous a constamment assistés pour la formation du personnel, nous permettant de les consulter dans différentes questions, en particulier pour assurer la formation des employés aux systèmes financiers. Ces formations ont été menées tant dans le bureau du SFE à Vientiane qu'à B4Lao à Savannakhet. Grâce à ces formations, nous avons pu organiser le système de comptabilité financière du centre à un niveau élevé. Chaque mois, le centre de formation B4Lao envoie des documents comptables au SFE pour qu'il les examine, les vérifie et

donne son avis sur ce qui manque au personnel comptable de B4Lao. Ainsi, la relation entre B4Lao et SFE est toujours au beau fixe.

Actuellement, nous recherchons un nouveau partenariat par le biais de la Fondation Aide et Développement. Nous aimerions en particulier que la fondation puisse collecter des fonds pour l'aide aux personnes handicapées et défavorisées, afin qu'elles bénéficient de bourses pour leurs études professionnelles et de subventions qui leur permettent de créer leur propre petite entreprise pour améliorer leur vie et ne pas sombrer dans la pauvreté.

Enfin, nous tenons à remercier le

SFE de nous avoir accompagnés et aidés jusqu'à présent et de continuer à le faire jusqu'à ce que nous soyons autonomes et durables. Si notre rêve se réalise, nous ne nous contenterons pas de recevoir de l'aide mais nous serons en capacité de donner et de soutenir nous-mêmes les personnes dans le besoin.



De l'espoir pour la famille de Monsieur Moon

Thippachan Phanthakesongh



En tant que formatrice pour le programme TerraCare, Thip forme les familles à la nécessité de boire de l'eau potable et d'avoir des toilettes au lieu de faire ses besoins en plein air. Elle leur apprend également à se laver les mains avant de cuisiner, avant de manger et après être allés aux toilettes. Enfin, elle offre aux familles dans le besoin, la possibilité d'obtenir un

filtre à eau TerraClear pour leur maison à un prix fortement subventionné.

Lors de sa visite au village de Nam Bong à Paksong, dans le sud du Laos, en janvier, Thip a rencontré la famille de M. Moon (35 ans) et de sa femme, Mme Paun (30 ans), qui font partie du groupe ethnique minoritaire des YaHern. Ils ont 5 enfants : 3 filles (1, 3 et 10 ans) et 2 garçons (5 et 7 ans). Ils vivent dans une petite maison en bois qu'ils ont construite avec des arbres et des branches. Le village de Nam Bong est éloigné et difficile d'accès.

La famille de M. Moon était ravie d'avoir la possibilité d'obtenir un filtre à eau potable pour leur maison. Normalement, ils bouillaient l'eau pour la boire, mais n'avaient qu'une petite casserole et ne pouvaient pas faire bouillir suffisamment d'eau pour toute la famille.

Lorsque la famille se rendait au champ pour travailler, elle buvait exclusivement de l'eau provenant de sources ouvertes comme de petits ruisseaux. Par conséquent, la famille souffrait souvent de diarrhée, de maux d'estomac et de maux de tête dus à la déshydratation. Quand ils en avaient les moyens, ils essayaient de se rendre au centre de santé du village pour soigner leurs maladies, mais M. Moon avait rarement de

l'argent en trop pour payer les médicaments ou les soins de santé. Au lieu de cela, il essayait parfois d'utiliser des remèdes locaux à base de plantes, qui ne fonctionnaient pas toujours.

Lorsqu'ils ont reçu le filtre à eau TerraClear pour leur propre maison, M. Moon et Mme Paun ont dit avoir immédiatement remarqué que leur vie était meilleure. Ils n'étaient plus aussi souvent malades et avaient plus d'énergie. Comme ils n'avaient plus besoin de dépenser tout l'argent disponible pour acheter des médicaments et payer des soins médicaux, ils ont soudain découvert qu'ils pouvaient commencer à économiser un peu d'argent. Quelque chose a vraiment changé pour eux. M. Moon et Mme Paun ont commencé à penser à un meilleur avenir pour leur famille. Ils ont maintenant

décidé d'essayer d'économiser pour acheter un petit tracteur à fourche qui les aiderait dans leurs activités agricoles, ce qui signifierait une meilleure production des cultures et permettrait aussi d'obtenir un meilleur salaire quand ils travaillent pour d'autres...

Lorsque Thip est revenue pour donner à la famille une autre formation sur la santé et l'assainissement, elle a remarqué que la famille semblait en meilleure santé. Thip était si heureuse d'entendre leurs rêves et leurs espoirs d'un avenir brillant pour leur famille et leurs enfants.

Thip a déclaré : « Je peux voir sur nos photos que cette famille est en meilleure santé maintenant. Ils ont tellement appris du programme et ont bénéficié du filtre. Comme pour toutes les familles qui bénéficient du programme TerraCare, je suis si heureuse de contribuer à la réalisation des rêves de cette famille ! »

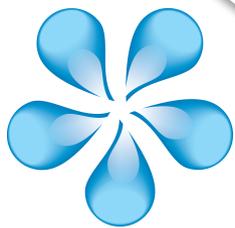


La famille de M. Noon



Le programme TerraCare apporte de l'espoir et un changement positif aux familles nécessiteuses dans tout le sud du Laos. Merci de votre intérêt et de votre soutien !

Des filtres pour l'eau potable



TerraClear

- Élément filtrant : céramique imprégnée d'argent
- Réduction de plus de 99 % des bactéries
- Récipient de stockage de qualité alimentaire sans BPA
- Plus de 100 000 unités vendues depuis 2010
- Support en rotin pour placer le filtre en toute sécurité
- Facile à utiliser, à nettoyer et à entretenir
- Stockage de 36 litres d'eau propre
- Garantie de 2 ans incluse



Nouveau ! Bouteille d'eau isolée en acier inoxydable de 600 ml pour emporter son eau en toute sécurité

9000
KIP!

690'000
KIP!



terraclear.org
info@terraclear.org

Un petit espoir de survie

Joe Somphy PHOMMATHEP

En juillet 2021, je visitais l'unité de soins intensifs néonataux de l'hôpital provincial de Saravane. Avec l'un de nos conseillers sanitaires expatriés, nous tenions notre réunion de gestion et notre visite hebdomadaire.

Nous avons rencontré une famille dont le bébé prématuré, âgé d'environ six mois, venait d'être admis à l'hôpital ce jour-là. L'état du bébé n'était pas très bon, toute la famille semblait perdre espoir qu'il survive tant il était petit et maigre. Il ne pouvait pas bien s'alimenter au sein et son état se détériorait.

Au début, les parents ne voulaient pas l'emmenager à l'hôpital. Ils savaient qu'il était très rare que des bébés comme celui-ci survivent. Dans leur village, de nombreux prématurés étaient décédés et la situation était donc sans espoir pour eux. Mais la grand-mère a insisté pour qu'ils l'amènent à l'hôpital ; elle avait un petit espoir qu'il survive s'ils l'amenaient à temps pour recevoir des soins.

L'hôpital de Saravane avait introduit les soins maternels kangourou (Kangaroo Mother Care ou méthode kangourou), une méthode puissante et facile à utiliser pour promouvoir la santé et le bien-être des enfants prématurés, qui implique la mère et la famille. Il s'agit de la pratique d'un contact peau à peau précoce, continu et prolongé entre le nourrisson et la mère, ainsi que de l'allaitement exclusif lorsque cela est possible. Dans les pays en développement, il a été démontré que, pour les nourrissons de faible poids de naissance, cette pratique réduit la mortalité, les maladies graves, les infections et la durée du séjour à l'hôpital. La famille était heu-

reuse d'essayer cette méthode et le personnel de l'hôpital a fourni des encouragements et un bon suivi.

Quelques semaines plus tard, l'état du bébé s'était considérablement amélioré, il se nourrissait bien du lait maternel. En plus des parents, la grand-mère a fait à son tour du KMC en mettant le bébé sur sa poitrine pour le garder au chaud. Grâce à ces soins, toute la famille a retrouvé un nouvel espoir de survie pour leur premier bébé et petit fils.

L'hôpital provincial de Saravane fait bien les choses. En 2020, il a présenté le KMC comme sa bonne pratique au Forum national de recherche sur la santé et a remporté le prix de la meilleure amélioration de la qualité des soins de santé.

Cette expérience me donne également un nouvel espoir car, au moment où j'écris ces lignes, ma femme et moi attendons la naissance de notre premier bébé. Si nous avons un bébé prématuré, je suis sûr que ces soins, avec le soutien du personnel de l'hôpital, aideront mon enfant à survivre et à avoir un bon départ dans la vie et un avenir.



Bébé prématuré.
Méthode kangourou



Groupe de discussion
dans les villages
avec les mères

Malheureusement, de nombreux bébés prématurés meurent chaque année au Laos, car nous ne disposons souvent pas de l'équipement nécessaire, surtout à la campagne. Mais le KMC montre ce qu'il est possible de faire sans équipement ni technologie. J'espère que ce bon modèle de notre hôpital se répandra dans tout le pays, afin que davantage d'enfants prématurés aient plus de chances de survivre et de découvrir ce monde magnifique.

Madame Souliphone, médecin, acquiert de solides compétences pour l'avenir

Sukkula VANNAVONG



Le Docteur Souliphone est un médecin qui travaille à l'hôpital provincial de Sékong depuis de nombreuses années. Après avoir obtenu son diplôme universitaire, elle n'a pas pu s'inscrire à une formation post-universitaire et est venue directement à Sékong pour travailler dans le service de médecine interne. Ses connaissances théoriques étaient bonnes mais elle n'a eu que peu d'occasions de se former de manière pratique.

Après avoir commencé à travailler comme médecin junior à l'hôpital, elle a réalisé qu'elle avait des lacunes dans son cursus mais qu'elle n'avait pas accès à une formation de qualité dans sa région. Lorsqu'elle a réalisé que le SFE offrait une formation pratique sur place pour les médecins, elle a été très motivée pour participer et en apprendre davantage. Elle a saisi l'occasion d'apprendre à pratiquer la gastroscopie et elle est actuellement formée à une spécialité pour traiter les patients souffrant de diabète ou d'hypertension. Au

fil des ans, elle a développé un grand intérêt pour l'apprentissage, mais aussi pour l'enseignement à d'autres membres du personnel ayant moins de connaissances qu'elle. Elle est en train de devenir un médecin senior de l'hôpital et assume de plus en plus de responsabilités dans la formation de la nouvelle génération de médecins.

Nous espérons qu'elle continuera à apprécier ses responsabilités et qu'elle sera capable de partager ses connaissances avec d'autres afin de mieux servir la population de cette province rurale isolée du sud du Laos.

Nous espérons que les compétences et les connaissances qui ont été acquises par le Docteur Souliphone seront transmises à la prochaine génération et que cela contribuera à augmenter les compétences des médecins travaillant dans les hôpitaux pour la population laotienne.



L'espoir d'une éducation réussie...



Nous vivons tous des vies avec des antécédents, des étapes et des points de départ différents. Nous avons tous des rêves, des objectifs et des définitions différentes de la vie. Et nous avons tous l'espoir de continuer à vivre, car l'espoir est l'encouragement et la motivation de la vie des gens.

L'espoir est le facteur commun de la vie. Il signifie une chance, une chance de recevoir, de gagner, de faire quelque chose, d'achever, de créer et de commencer. Il inclut tous les objectifs ou désirs que nous voulons atteindre. Nos espoirs peuvent se réaliser ou non, et cela nous ne le savons pas et ne pouvons pas le contrôler. L'espoir ce peut être ces bourses d'études que le projet de l'école de forma-

tion en soins infirmiers d'Attapeu (ANSP) du SFE fournit pour permettre à certains étudiants d'intégrer cette école. Ces étudiants vivent dans des régions éloignées et montagneuses, sont issus de familles pauvres et n'ont pas accès à des formations professionnelles et à des soins de santé de qualité, mais ils rêvent néanmoins d'étudier et de travailler dans le domaine des soins infirmiers. L'équipe de l'ANSP a vu la détermination de ces étudiants malgré les contraintes d'accès, et leur a fourni des bourses de soutien pour qu'ils puissent réaliser leurs rêves. Les bourses offertes ont amélioré leur vie. Ils sont motivés et encouragés à poursuivre leurs études, avec l'espoir de réussir dans les soins infirmiers et d'améliorer le bien-être de leurs familles et de leurs communautés. Ces étudiants permettront à d'autres personnes d'acquérir

des connaissances et de comprendre les traitements médicaux et l'importance de la santé, tout en informant les personnes de leur ville natale des possibilités d'éducation.

Au bout de ce chemin, l'espoir d'une formation accomplie pour les étudiants et l'espoir d'un meilleur accès à la santé et à l'éducation pour toute une population rurale.

Latdavanh Soudthysane



Les espoirs et les rêves de Ngo

Lae Viengsavath

Ngo a 21 ans et vit dans le district de Sanamxay, dans la province d'Attapeu. Il vit avec sa famille composée de six personnes. Il est le troisième enfant. Lorsque Ngo est né avec un handicap, sa mère n'avait aucune idée de ce qu'il fallait faire ni de l'endroit où aller pour obtenir un traitement pour son fils. Son village est situé près des montagnes et des falaises, loin de la grande ville, ce qui l'empêche d'avoir accès aux services appropriés et qui pourraient l'aider.

Ngo aime apprendre. Il a étudié dur, de l'école primaire au lycée, pour avoir de bonnes notes, se classer deuxième de sa classe et obtenir même son diplôme d'études secondaires. Ngo aime sourire, rire, et a un comportement agréable. Il entretient de bonnes relations avec ses camarades de classe et son entourage, et beaucoup de gens aiment plaisanter et passer du temps avec lui.

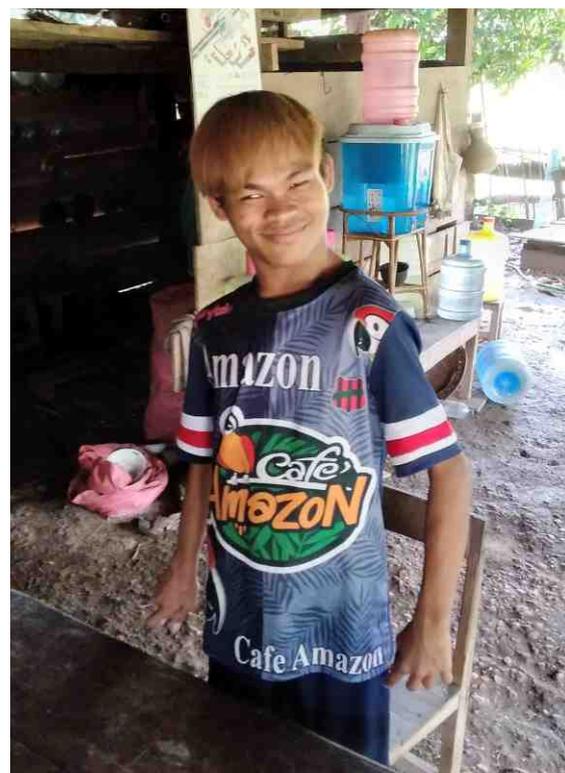
J'ai rencontré Ngo dans le cadre du projet d'intégration des personnes handicapées d'Attapeu du SFE où je travaille en tant que facilitateur. Mes collègues et moi avons arpenté son village pour identifier les personnes en situation d'handicap et nous renseigner sur leur vie quotidienne et sur l'aide dont elles peuvent avoir besoin.

Lorsque j'ai appris à connaître Ngo, il m'a dit que certaines personnes ne l'aimaient pas parce que la forme de son corps et de son visage est différente de celle des autres. Ceci incite les gens à le discriminer juste à cause de son apparence physique. Son discours est lent et hésitant, et ses mouvements sont maladroits et imprécis. Ses bras et ses jambes ne sont pas droits et il marche en boitant. À cause de ces différences, certaines personnes ne veulent pas le côtoyer.

Ngo m'a également confié qu'il rêvait de devenir informaticien et d'écrire du code pour gagner sa vie. Son

humble espoir est que les gens voient que son intelligence n'est pas différente de celle des autres. Son ambition est d'étudier l'informatique et de se construire une carrière épanouissante. Il rêve d'avoir la possibilité d'étudier dans une université qui accueillerait une personne handicapée, sans discrimination.

Il est prêt à relever les défis qui accompagneront la poursuite de ses études en informatique. Il y aura des moments de grande difficulté, car certaines activités quotidiennes comme l'hygiène personnelle et l'habillage sont difficiles à réaliser seul. Même aujourd'hui, lorsque la famille de Ngo part travailler dans les champs pendant des mois, il reste seul et a du mal à s'occuper de lui-même. Il compte sur les autres pour lui apporter de la nourriture car il ne peut pas cuisiner. En raison de ces difficultés, Ngo souhaite obtenir de l'aide pour accéder à la physiothérapie afin de pouvoir mieux utiliser son corps. Cela lui ouvrira également la voie pour étudier l'informatique et poursuivre la carrière dont il rêve.



Maintenant que notre équipe SFE a enquêté dans plusieurs villages de la région de Ngo et établi des liens avec des centaines de personnes comme lui, nous espérons l'aider, lui et d'autres personnes en situation de handicap, à accéder aux services de santé et de réadaptation dont ils ont besoin, à atteindre leurs propres objectifs et à participer pleinement à leur communauté sans discrimination.

Une belle collaboration dans la crise, source d'espoir pour de nombreux habitants

Ruth MARCASI

Dans la province d'Attapeu, le premier patient atteint du coronavirus au Laos a été détecté en avril 2021. Cette province a été l'une des deux dernières provinces de la R.D.P. Lao à mettre en place des mesures de confinement strict dans les débuts de l'épidémie de COVID-19. Cette stratégie visait à gagner du temps pour préparer les installations hospitalières, équiper les agents de première ligne, coordonner l'aide des différents départements locaux et des autres ONG.

Le SFE a fait partie de ce mouvement stratégique. Grâce à son projet de réponse d'urgence COVID-19, il a été l'un des partenaires privilégiés du département provincial de la santé pour évaluer l'état de préparation du système de santé publique et s'assurer que le système de santé dans son ensemble était prêt à combattre l'épidémie dans la province. Ces activités d'aide d'urgence se sont déployés durant un an. Elles étaient axées sur le renforcement et l'équipement des principaux intervenants de première ligne, avec des formations pour l'acquisition des connaissances et des compétences essentielles sur la façon de fournir des soins aux patients suspects et infectés par la COVID-19, la fourniture d'équipements médicaux essentiels ainsi que divers aménagements dans les établissements de santé pour pouvoir accueillir les patients atteints au niveau provincial et même du district.

Apparemment, ni les pays développés, ni ceux en voie de développement n'avaient l'expertise pour contenir la crise globale à laquelle le monde était confronté. Il en allait de même pour les autorités locales d'Attapeu. Tout le monde était et est encore en train prendre la mesure de la situation pour trouver les moyens d'y faire face et en tirer les leçons. Comme dans bien des régions du monde, la province d'Attapeu a dû affronter les



principaux défis que sont les ressources limitées, le manque d'équipements et le fait d'être novice dans le traitement des cas de SARS COV-2, ce qui a nécessité un plan d'action urgent et pour pouvoir traiter les problèmes rapidement. Avec l'utilisation des ressources disponibles et l'aide du projet SFE, le système de santé publique d'Attapeu a pu prendre en charge et contenir significativement le nombre de contaminations locales.

Les défis mentionnés ci-dessus n'ont jamais empêché les autorités sanitaires de continuer à se battre. Au contraire, elles se sont montrées résilientes, déterminées et persévérantes en adoptant des mesures de confinement strictes et en menant une campagne de vaccination intensive, tout en préconisant le strict respect des protocoles de santé publique et sociale pour que la population soit émotionnellement et physiquement en sécurité.

Cette action des autorités sanitaires d'Attapeu a été l'une des sources d'espoir pour de nombreux habitants d'Attapeu. Les gens voient que la persévérance, le travail acharné et un leadership fort permettent à la population d'Attapeu de rester en sécurité. Et cela a été très apprécié par la population.

L'espoir et la confiance développés envers la santé publique au cours de cette pandémie ont été pour nous en tant que partenaire international comme pour les autorités sanitaires locales un grand encouragement à continuer à persévérer dans les efforts pour améliorer le système de santé afin d'offrir à toute population de la province un accès de qualité aux soins et à la santé.

Longue vie à Attapeu !



Prendre soin de notre santé mentale

Professeur
Chantharavady CHOULAMANY



En appui à une organisation locale naissante

Dans la perspective du soutien aux organisations locales, et sur la demande de l'un de nos donateurs, la fondation Kadoorie, le SFE soutient le projet de deux médecins laotiennes pour les aider à mettre en place une organisation locale pour la santé mentale de leurs compatriotes.

Docteur Sengdara
VONGSOUVAN



Une bonne santé mentale participe à notre bien-être et nous donne la capacité de jouir de la vie et de faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés. Quand nous sommes confrontés à des problèmes, il est absolument important que nous essayions de les résoudre tout d'abord par nous-même. Mais lorsque nous n'y arrivons pas, il faut pouvoir faire recours à une autre personne, en qui nous avons confiance pour nous aider, et qui est juste là pour écouter nos problèmes.

Pour cela, il faut que la personne à qui nous révélons nos peines nous écoute avec attention. Il faut qu'elle soit attentive à nos mots, à notre voix, à nos silences, au rythme et à l'intonation de nos paroles, pour saisir chaque portion du message transmis aussi bien verbalement ou de manière non verbale. Il faut que tout en écoutant elle observe nos expressions, nos attitudes, nos mimiques et qu'elle saisisse nos émotions, sans interprétation et sans jugement. La personne aidante doit s'assurer que la communication passe et faire comprendre qu'elle porte toute son attention sur nous et qu'elle a bien entendu notre message. Pour cela, il peut être nécessaire qu'elle redise avec ses propres mots ce qu'elle vient d'entendre pour s'assurer qu'elle a

bien compris ce que nous lui avons dit et nous montrer qu'elle a entendu et intégré le message que nous lui avons transmis. L'écoute attentive d'une personne de confiance soulage énormément nos chagrins !

De ce fait, demander de l'aide à quelqu'un n'est ni une faiblesse, ni une honte. Il faut laisser à l'autre la possibilité de nous écouter. Cela montre que nous avons déjà fait un grand pas en avant en partageant nos soucis, une étape importante pour prendre soin de notre santé mentale.

En tant que professionnelle de la santé mentale, je souhaite vivement que tout le monde jouisse d'une bonne santé mentale. Ainsi nous nous sentirons plus en forme, nous ressentirons moins de douleurs physiques ou morales, nous aurons un sentiment de bien-être corporel, mental et social. Je désire également que nous tous entretenions de bonnes relations avec autrui et que nous puissions travailler fructueusement et apprécier pleinement la vie.

En conclusion, une bonne santé mentale nous permet de mener une vie épanouissante.

Impact en chiffres

L'année 2021 en quelques chiffres-clé



710

personnels soignants formés



990

personnes ont de meilleures pratiques agricoles



17900

personnes ayant accès à l'eau potable et à l'assainissement



1070

personnes en situation de handicap en contact

7

projets en cours

42

employés locaux

20

expatriés

L'impact du SFE à ce jour

23 ans d'expérience au Laos

46 700

personnes soutenues par le SFE

23

années d'expérience au Laos

26

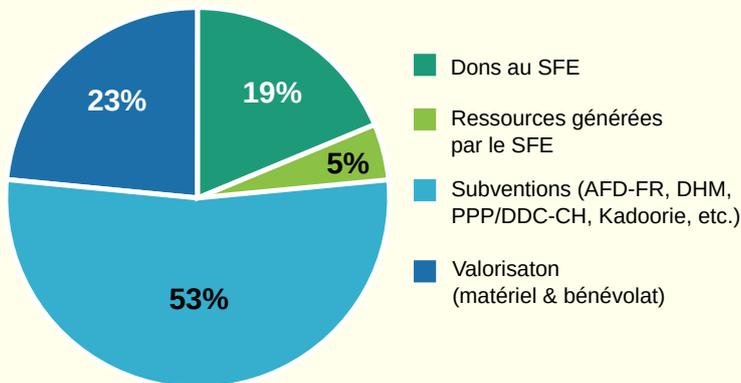
projets pluriannuels mis en place

2700

personnels soignants formés

Ressources 2021

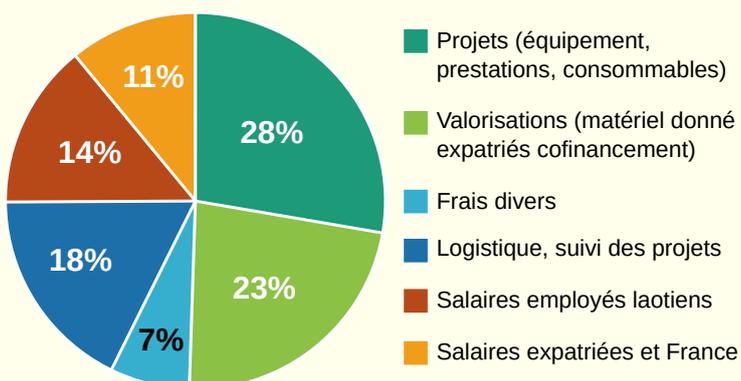
Total : € 1 197 466



Rapport financier

Dépenses 2021

Total : € 712 108



Partenaires financiers

 <p>AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT</p> <p>AFD (Agence Française de Développement Étrangères) - AFD Laos - Voir La France soutient un projet d'assainissement au Laos</p>	 <p>agence de l'eau RHÔNE MÉDITERRANÉE CORSE</p> <p>établissement public de l'État</p> <p>Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse</p>	 <p>La France au Laos Ambassade de France à Vientiane</p> <p>Ambassade de France au Laos</p>	 <p>Ambassade de Grande-Bretagne au Laos</p>	 <p>Australian Government Department of Foreign Affairs and Trade</p> <p>Australian Aid (Australie)</p>
 <p>Australian Embassy Laos</p>	 <p>BASAID</p> <p>BASAID (Switzerland)</p>	 <p>Beautiful Hands</p> <p>Beautiful Hands UK</p>	 <p>caisse de secours au nom du Christ</p> <p>Caisse de Secours des Églises mennonites de France</p>	 <p>Confédération suisse Direction du développement et de la coopération DDC</p> <p>DDC</p>
 <p>Dynamic Actions Développer Accompagner Respecter Laos</p> <p>Dynamic Actions (France)</p>	 <p>entrust foundation</p> <p>Entrust Foundation (Australie)</p>	 <p>FEDERATION VAUDOISE COOPERATION</p> <p>Fedevaco (Fédération vaudoise de coopération - Suisse)</p>	 <p>THE KADOORIE CHARITABLE FOUNDATION</p> <p>Kadoorie Charitable Foundation (Hong-Kong)</p>	 <p>MCC</p> <p>MCC Mennonite Central Committee</p>
 <p>Mennonitisches Hilfswerk (MH)</p> <p>Mennonitisches Hilfswerk (MH)</p>	 <p>GRANDLYON la métropole</p> <p>Métropole Grand Lyon</p>	 <p>Organisation mondiale de la Santé</p> <p>OMS</p>	 <p>RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE</p> <p>Région Bourgogne Franche-Comté (France)</p>	 <p>Fondation Solidarité avec le Monde</p> <p>SAM (Fondation Solidarité avec le Monde - Suisse)</p>
 <p>SENSE Foundation Brussels</p> <p>SENSE Foundation Brussels</p>	 <p>TEAR AUSTRALIA</p> <p>Tear Australia</p>			

Partenaires collaboratifs

 <p>coworkers</p> <p>Coworkers — Projekte Fachkräfte Freiwilligerüder (Allemagne)</p>	 <p>Service Protestant de Mission Défap</p> <p>Défap Service protestant de mission</p>	 <p>MISSION MENNONITE Témoins d'Espérance</p> <p>Mission mennonite (France)</p>	 <p>SME</p> <p>SME (Service de Missions et d'Entraide - Suisse)</p>	 <p>Swiss TPH</p> <p>Swiss Tropical and Public Health Institute Schweizerisches Tropen- und Public Health-Institut</p> <p>Swiss TPH (Swiss Tropical and Public Health Institute, Basel)</p>
	 <p>TerraClear</p> <p>TerraClear Laos</p>			



Aux côtés du peuple Lao

www.sfe-laos.org
3, route de Grand-Charmont
25200 Montbéliard
FRANCE
Telephone: +33 7 81 64 16 49
E-mail: france@sfe-laos.org

